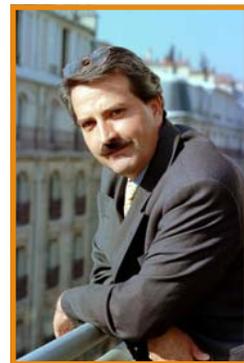




## François Hurel, délégué général de l'APCE, en interview

### Non, l'herbe n'est pas plus verte ailleurs !

Mais que pensent vraiment les Français de là-bas de la France d'ici ? L'Agence pour la création d'entreprises (APCE) et Provence Promotion mènent conjointement une enquête auprès de nos expatriés pour connaître leur sentiment sur leur mère-patrie. L'occasion de rencontrer François Hurel, délégué général de l'agence, un homme de conviction qui, avec beaucoup de recul, tord le cou à bon nombre d'idées reçues et dénonce un mal typiquement français : sa schizophrénie...



François Hurel, délégué général de l'APCE

#### > Comment avez-vous connu Provence Promotion ?

François Hurel : L'APCE est jury d'un concours organisé par l'agence Presse & Vous qui recherche et prime les meilleurs projets ainsi que les meilleures communications dans le secteur de la création d'entreprises. Cette année, l'APCE participait à ce concours et a décerné un prix à Provence Promotion.

Cela m'a donné l'opportunité de rencontrer l'équipe dirigeante de Provence Promotion très dynamique dont l'idée me paraît pertinente. Je leur ai donc immédiatement proposé un partenariat - et donc une étude - afin de valoriser l'idée développée par Provence Promotion, selon laquelle l'herbe n'est pas plus verte ailleurs !

#### > Une récompense pour les programmes Home sweet home et Start in Provence ?

François Hurel : Oui ! Et pour toute l'action menée par cette agence de développement. Les programmes conçus par Provence Promotion sont extrêmement pertinents et justes. Autant je considère naturel et positif que tel ou tel porteur de projet aille faire ses classes ou vive une expérience à l'étranger, autant il existe une vraie richesse à revenir en France. Cette excellente analyse fait toute la qualité de la démarche de Provence Promotion.

Il ne s'agit pas d'empêcher l'expatriation, mais de savoir attirer à nouveau ces expatriés en valorisant toutes les opportunités qu'offre notre pays. De plus, ces programmes permettent de faire s'installer en France des salariés et des entreprises étrangères de valeur qui n'en auraient peut-être pas eu l'idée. Home sweet home autant que Start in Provence sont un jeu gagnant gagnant que je soutiens.

#### > Quel est le but de l'étude que vous allez mener avec Provence Promotion ?

François Hurel : Dans le programme de Provence Promotion, l'important est que les porteurs de projets réimplantés en France sont beaucoup plus armés pour accompagner la mondialisation. S'ils étaient restés en France, ils en auraient sans doute eu peur. Parce qu'ils l'ont connue l'ailleurs et qu'ils en sont revenus, ils sont manifestement plus aptes à en faire un allié.

L'étude que nous allons mener ensemble va dans ce sens. Il s'agit d'une enquête précise qualitative et quantitative auprès des Français expatriés pour connaître leur sentiment sur l'économie et les opportunités de leur mère-patrie. Il faudra accepter les critiques pour en tenir compte comme les louanges pour les faire connaître.

#### > L'étranger aurait-il plus d'atouts ?

François Hurel : Il n'y a pas de réponse définitive. Aucun pays ne représente un Eldorado garanti pour tous les besoins d'une entreprise.

Un exemple parmi d'autres : la Grande-Bretagne est réputée pour sa facilité à créer son entreprise... Et pourtant, le pays au monde qui connaît le plus grand dynamisme en matière de créations d'entreprises (par rapport à sa population active) est... l'Espagne où il est extraordinairement complexe et long de monter son entreprise !

#### > Croyez-vous à la fuite des cerveaux ?

François Hurel : Je ne crois pas à la fuite des cerveaux que les médias présentent parfois, mais à une interrogation logique de nos concitoyens. Dans un monde extrêmement communicant où le voyage est très facile, ils se demandent comment cela se passe hors de France.

Comme autrefois il y avait le Tour de France des compagnons artisans, aujourd'hui il y a le Tour du monde des entrepreneurs, nommé à tort "fuite des cerveaux et savoir-faire". C'est une question d'échelle. Agiter les avantages fiscaux ou de plus hauts salaires, ici ou là, est un faux procès, car la plus grande majorité des expatriés ne partent pas pour ce genre de raisons (même s'il y a toujours des exceptions qui confirment la règle). Ils partent pour voir ce qui se passe ailleurs.

#### Quel est le rôle de l'APCE ?

L'APCE est un organisme placé auprès du ministre des PME dont l'objectif est de promouvoir l'entrepreneuriat, de favoriser l'esprit d'entreprise, d'informer à propos des meilleures pratiques sur la création d'entreprises en France et enfin de proposer aux pouvoirs publics des idées de réforme pour soutenir la création d'entreprises.

Promotion de l'entrepreneuriat, informations, conseils, communication et observation sont les maîtres mots de l'APCE. Par ailleurs, l'Agence agit en faveur de la constitution et du développement des réseaux de soutien aux créateurs, repreneurs et cédants d'entreprises, tant aux niveaux local et régional que national et européen.

Aussi bien au travers de ses propres missions que celles du Conseil National de la Création d'Entreprise, l'Agence élabore également des propositions susceptibles de contribuer à l'amélioration de l'environnement du créateur.

Si l'APCE n'est pas l'interlocuteur direct de l'entrepreneur dans le processus de la création, elle reste une source d'informations permanentes à sa disposition. Au travers de ses éditions, et surtout de ses outils multimédias, dont son site Internet [www.apce.com](http://www.apce.com), elle assure l'orientation et les informations nécessaires aux porteurs de projets.

Enfin, l'APCE a créé un observatoire qui permet d'avoir en permanence une photographie pertinente de la situation de l'entrepreneuriat en France et de proposer des évaluations et prospectives sur les systèmes d'appui à la création d'entreprise. Sur cette base, l'APCE apporte aux pouvoirs publics toutes les données et l'analyse nécessaire à l'orientation des politiques d'appui à la création d'entreprises, tant au niveau local que régional et national.



# PROVENCE PROMOTION

## François Hurel, délégué général de l'APCE, en interview

### > Comment envisagez-vous notre avenir ?

François Hurel : Les pouvoirs publics ont pris conscience de l'importance de soutenir la création de petites structures TPME, PME et PMI. Ils ont augmenté les crédits accordés à Oséo ANVAR et Oséo BDPME (Banque de développement des PME), pour permettre le financement de différents appuis à la création et à l'innovation (prêts, fonds de soutien, garantis d'emprunts, etc.).

De nombreux dispositifs doivent être promus à l'étranger, pour faire revenir nos concitoyens expatriés et leur permettre de créer une entreprise en France. Il faut mobiliser les capacités d'innovation de la France autour d'une recherche transformée en produits industrialisables.

### > Une France gagnante, alors ?

François Hurel : La France a des chances et des atouts. Son premier handicap est sa schizophrénie : elle donne des leçons, au monde, s'apitoie sur ses difficultés et se complaît dans un sentiment pessimiste.

A force de le dire et de s'auto-flageller, tout le monde va finir par le croire ! La France a des atouts et elle doit le faire savoir. En ce sens Provence Promotion est un atout que l'on doit faire connaître.

### > Soutenez-vous également les pôles d'excellence ?

François Hurel : Comme nous soutenons toutes les formes d'entrepreneuriat - mais également toutes les bonnes pratiques pour s'implanter - tout ce qui est pépinière d'entreprises, pôles d'excellence et de compétences, etc. va bien entendu dans le bon sens et doit être soutenu. Mais cela concerne un certain secteur d'activités.

Dans d'autres, plus traditionnels qui ne bénéficient pas de ces infrastructures, nous essayons de les organiser en réseau. Pour certaines activités manufacturières fortement touchées par la concurrence internationale, nous cherchons des solutions de diversification et de renouvellement d'activités.

### > Certains secteurs seraient-ils condamnés ?

François Hurel : Il faut être conscient que nous ne lutterons jamais à armes égales avec certains pays d'Asie. J'ai la conviction que dans le monde de l'entreprise, n'existe pas de place pour une attitude de défense.

Permettez-moi de reprendre cette réflexion d'un certain constructeur informatique qui évoque l'avenir de son industrie. Il explique que pour un ordinateur de 1 000 dollars, 400 vont à Microsoft sur lesquels figurent 80% de valeur ajoutée, 400 vont à Intel (85%) et 200 vont à la Chine (3%...)

Aujourd'hui la valeur ajoutée à rechercher n'est plus industrielle mais innovante et chacun cherchera toujours la main-d'œuvre la moins chère. La France n'échappera pas à cette règle, alors de grâce concentrons-nous sur la recherche, l'innovation et la promotion de nos nouveaux modèles de travail et d'activités !